



La nécropole nationale  
de Montauville (Pétant)

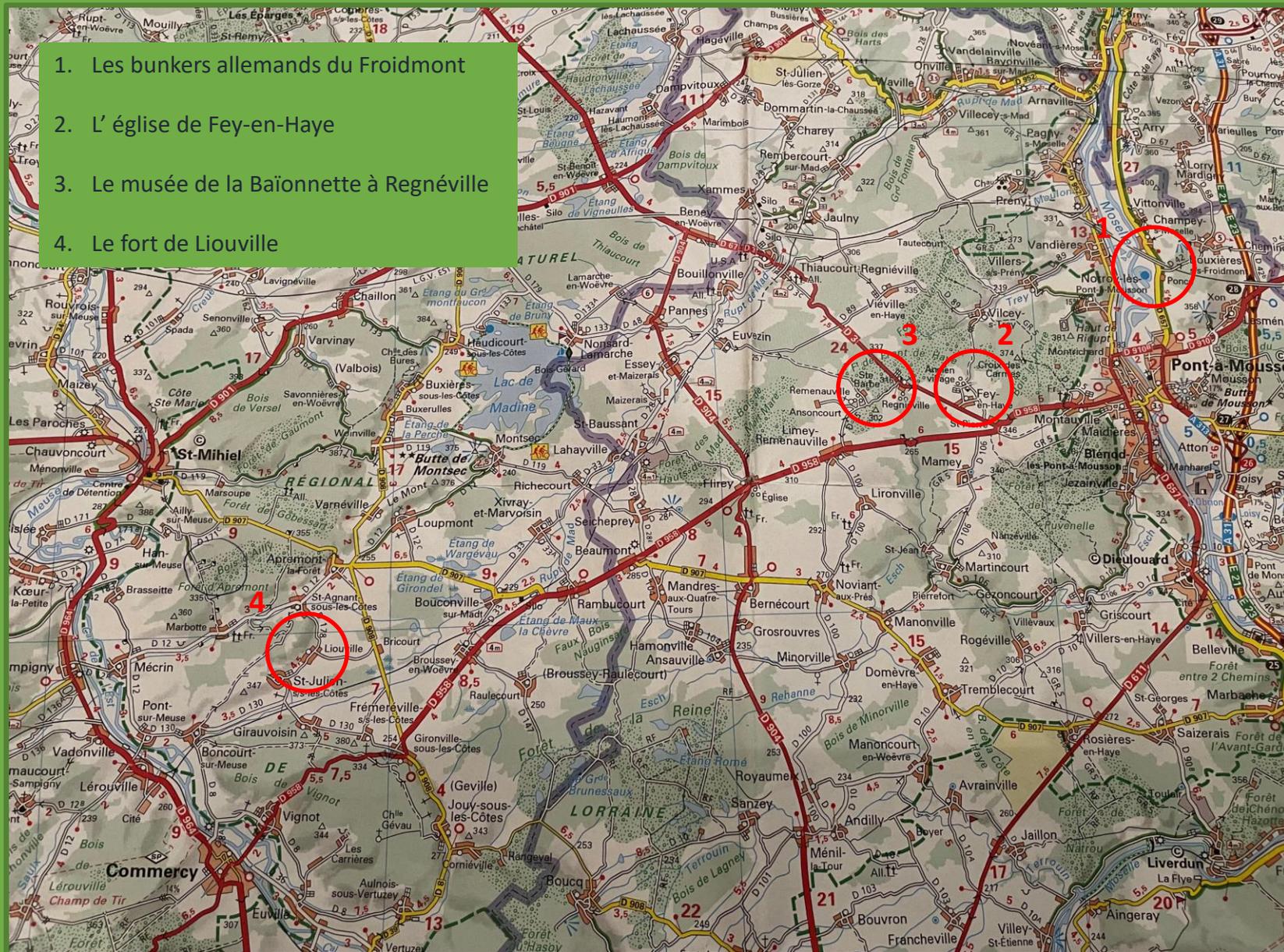
Le Front sud du Saillant de Saint-Mihiel

# Champ de bataille sud du Saillant de Saint-Mihiel



# Samedi 30 Septembre 2023

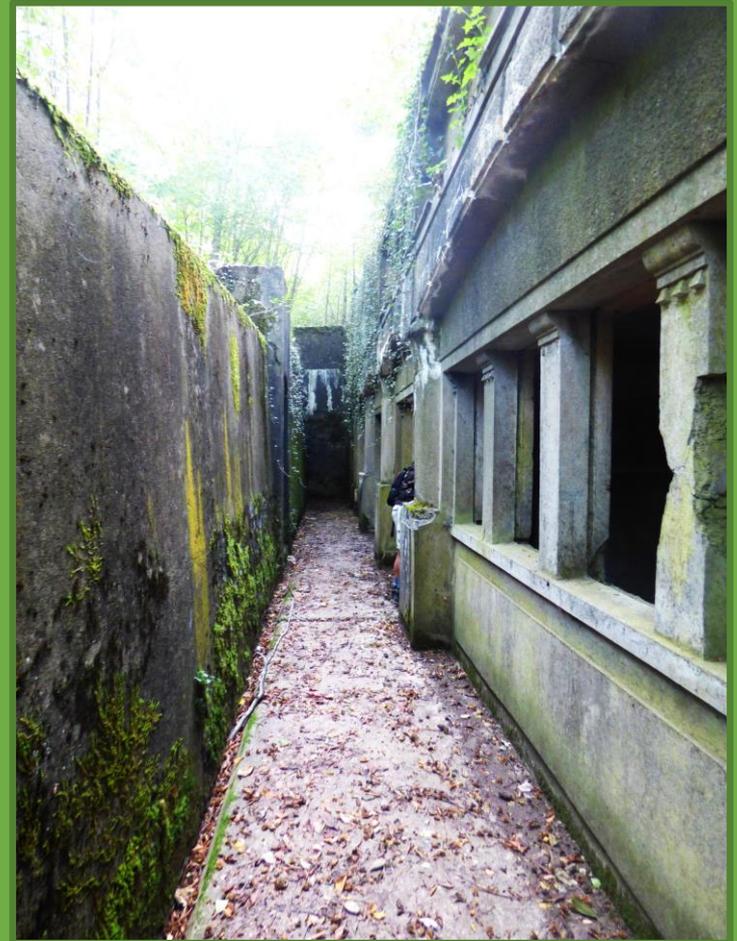
1. Les bunkers allemands du Froidmont
2. L' église de Fey-en-Haye
3. Le musée de la Baïonnette à Regnéville
4. Le fort de Liouville



## 1. Les bunkers allemands du Froidmont

La colline escarpée du Froidmont est un belvédère de la rive droite de la Moselle situé à la racine du saillant de Saint-Mihiel.

Les Allemands édifièrent ici de nombreux bunkers et observatoires à partir de 1915. A côté de l'ancienne chapelle Notre-Dame de Froidmont (érigée au 12e siècle par l'abbé Bernard de Clairvaux) on découvre le bunker du Grauer Bär (l'ours gris), ainsi qu'un bâtiment dénommé l'hôpital car il servit de poste de secours.



## 2. L' église de Fey-en-Haye

Dans l'église de Fey-en-Haye est exposé l'arbre qui fut témoin des combats à Bois-le-Prêtre. Ce grand tronc de chêne possède d'innombrables impacts de balles et d'éclats d'obus.

L'ancien village fut détruit complètement, il a été reconstruit, dans les années 1920, à 700 mètres de ces ruines.



### 3. Le musée de la Baïonnette à Regnéville

Le musée de la Baïonnette à Regnéville présente de très nombreuses pièces (armement, matériel, uniformes et documents). Ils sont toutes en très bel état de conservation. Certaines pièces sont exceptionnelles.

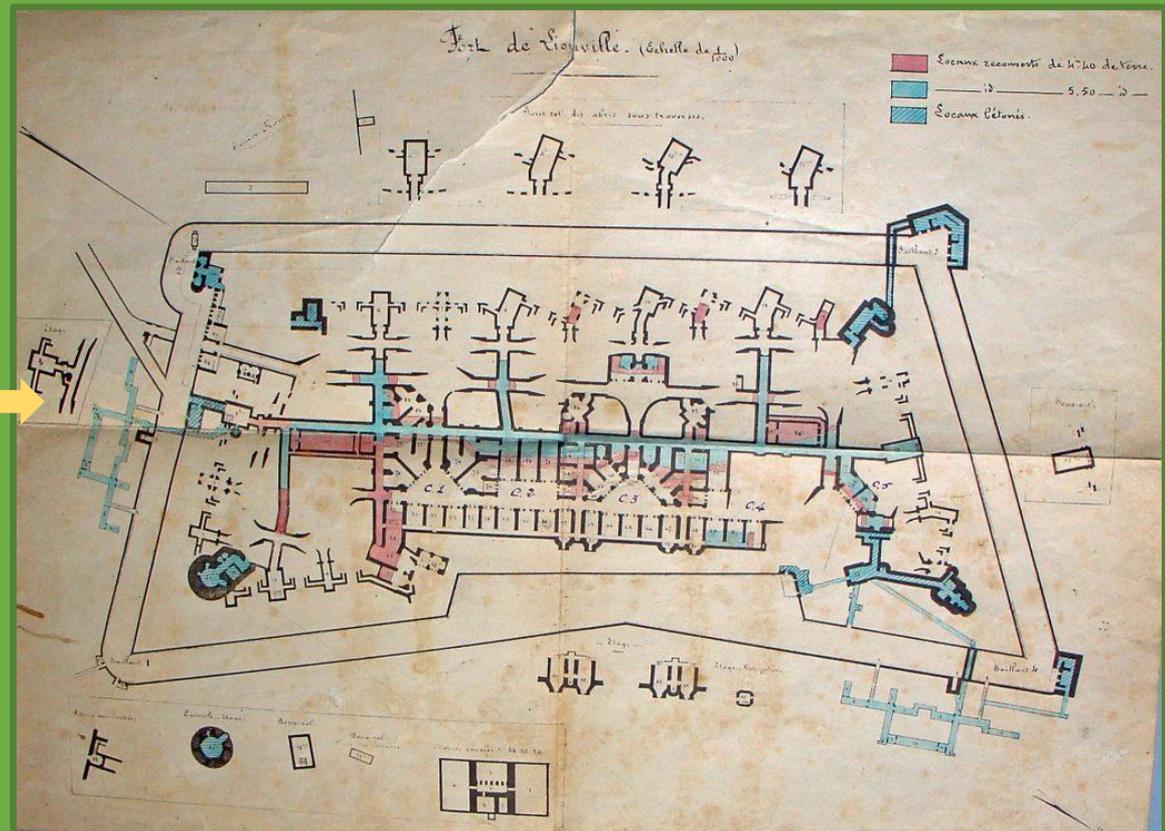


## 4. Le fort de Liouville

Le fort de Liouville fait partie du système de fortifications Séré de Rivières mis en place autour de Verdun à partir de 1875. À partir du 23 septembre 1914, les troupes allemandes bombardent le fort avec des obus de gros calibre. L'arrivée du 8<sup>e</sup> Corps permet au gouverneur du fort de donner l'ordre d'évacuer le 30 septembre.

Mis hors d'usage après huit jours de bombardements terribles, le fort ne servira plus que de poste d'observation jusqu'en 1918.

Néanmoins, le fort perturba fortement la progression des Allemands dans le sud du saillant de Saint-Mihiel en 1914.





Pique-nique  
du groupe  
dans la cour  
du fort.





Une tourelle d'observation  
au-dessus du fort

Notre président Guy Vieville avec les guides Julien Duvéré et Jean-Louis Melbeck

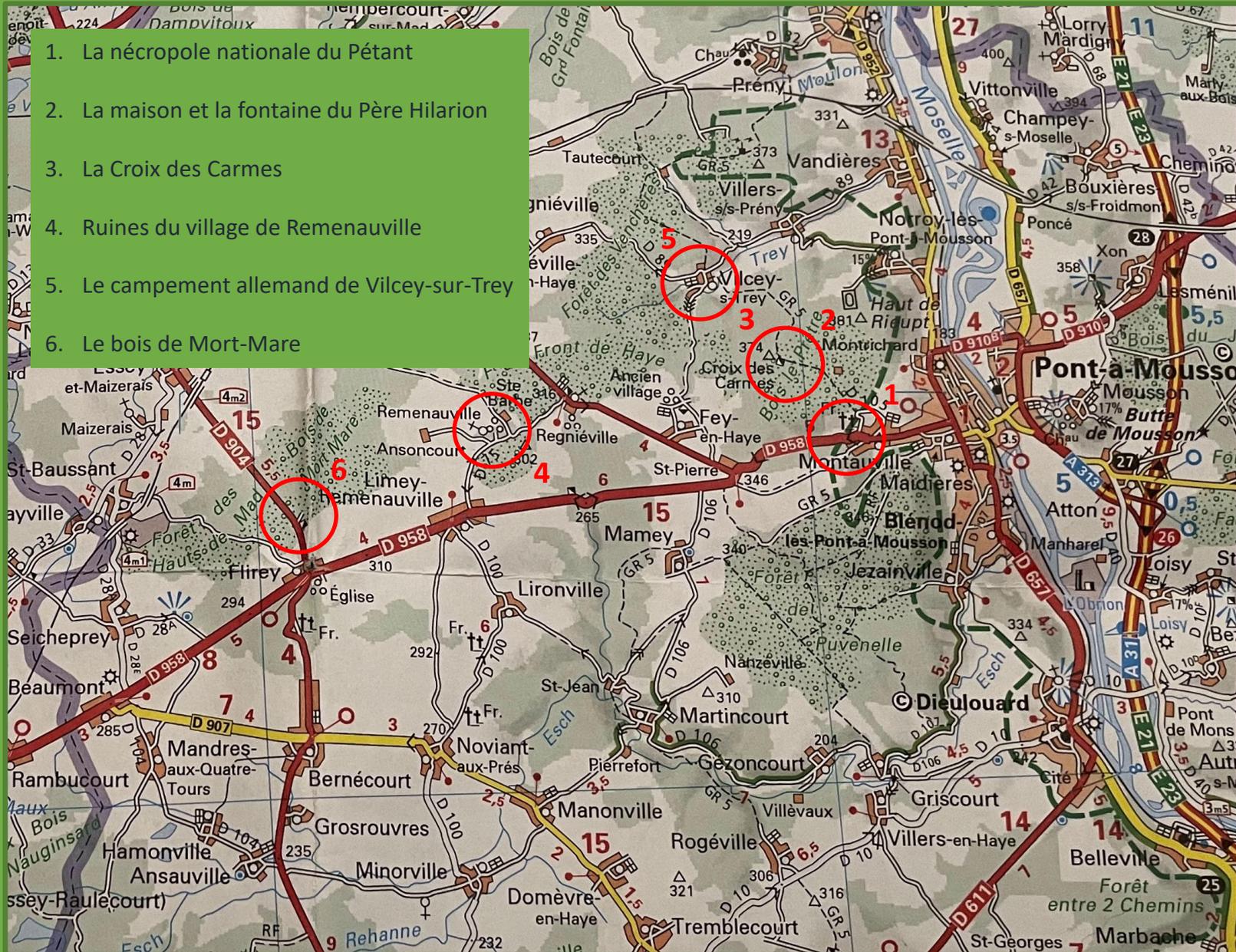


Photo du groupe dans le fort de Liouville (prise par notre président Guy Vieville)

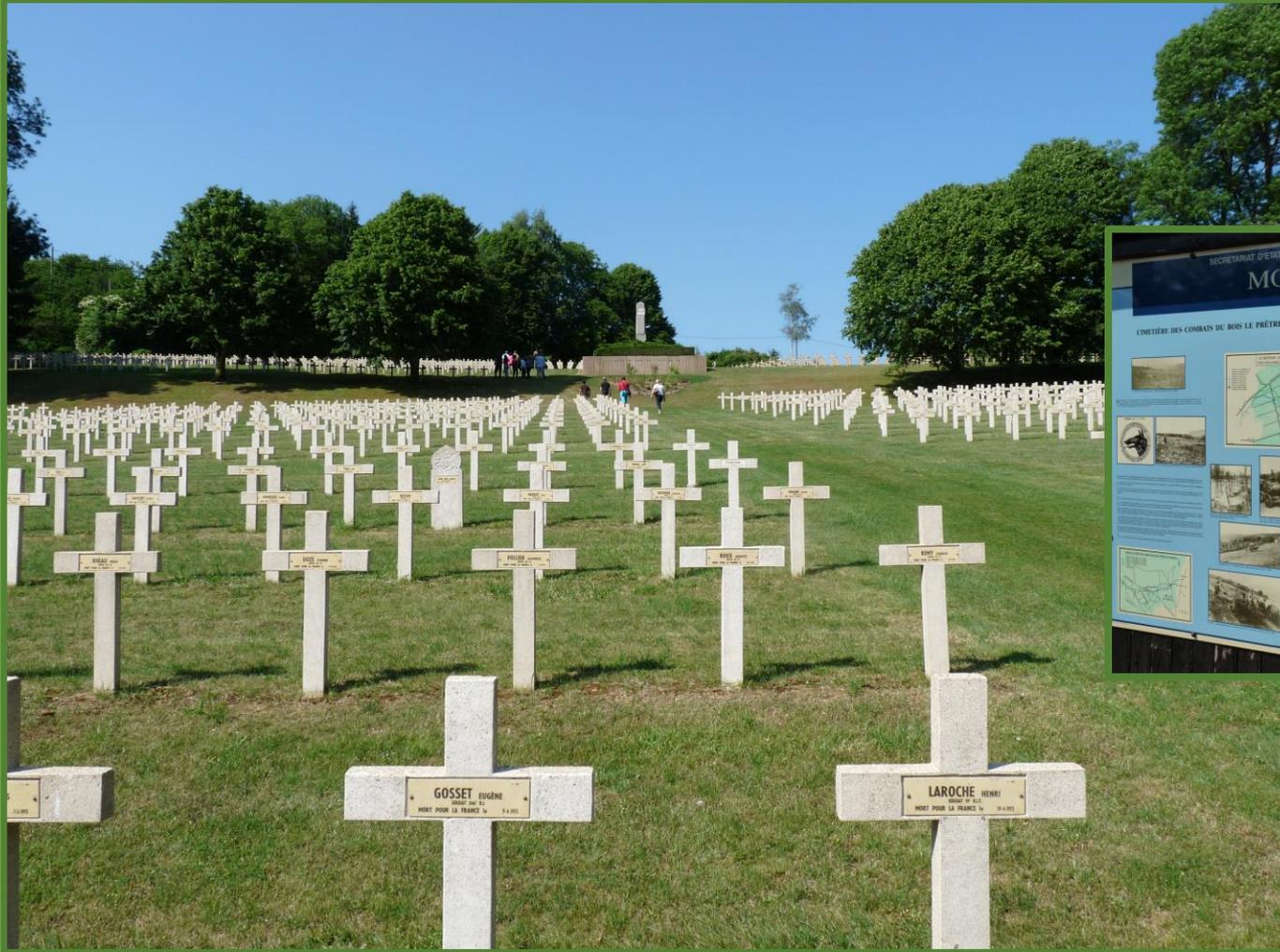


# Dimanche 1 Octobre 2023

1. La nécropole nationale du Pétant
2. La maison et la fontaine du Père Hilarion
3. La Croix des Carmes
4. Ruines du village de Remenauville
5. Le campement allemand de Vilcey-sur-Trey
6. Le bois de Mort-Mare



# 1. La nécropole nationale de Montauville (Le cimetière militaire du Pétant)



Dans cette nécropole sont inhumés 5 199 soldats français de la Première Guerre mondiale et environ 8 000 Français qui sont morts en captivité durant la Seconde Guerre mondiale.



Notre président Guy Vieville et Bertrand Ferrari ont déposé la traditionnelle gerbe au pied de l'obélisque de la 73e Division de Réserve. L'obélisque domine l'ossuaire où 1 014 militaires inconnus sont enterrés.

## 2. La maison et la fontaine du Père Hilarion

La maison du Père Hilarion servit d'abri aux Poilus Français. La précieuse source coule toujours, fournissant une eau fraîche et potable.



Les Loups du Bois-le Prêtre, surnom qui fut donné aux soldats de la 73e Division de Réserve.

### 3. La Croix des Carmes

Ce monument élevé en 1923 fut inauguré par Raymond Poincaré marque l'emplacement du point culminant de ce massif forestier.



Dans la forêt de nombreux vestiges sont toujours visibles



## 4. Ruines du village de Remenauville

Remenauville a été totalement détruit durant la Première Guerre mondiale. Avant la guerre, le village comptait 138 habitants.

Une imposante chapelle aux lignes géométriques fut érigée après-guerre sur l'emplacement exact de l'ancienne église du village.



## 5. Le campement allemand de Vilcey-sur-Trey

Les Allemands érigèrent ici des bunkers, une infirmerie, des fontaines et un autel placé sous le vocable de la Vierge Marie, car la plupart des soldats étaient originaires de Bavière.

La Bavière est une région au sud de l'Allemagne, qui est à forte prédominance catholique.





## La source Pütter (Pütter Quelle)



Projet financé par  
RÉSEAU FERRÉ DE FRANCE

Cette source porte le nom du médecin d'Etat major Pütter, qui officiait au 80ème Brigade-Ersatz-Bataillon. Eilé à la particularité de composer sur son côté un emplacement destiné au lavement (bottes, linge). La régulation de l'eau dans les conduits se faisait à l'aide d'un système de vannage constitué par de simples planches. A l'origine, la cuve était couverte de manière à éviter que la terre et les feuilles ne viennent souiller l'eau, par lessivage de la pente ou par projection suite à des bombardements.

Le 23 septembre 1917, le sous lieutenant Ernst Jünger prend la tête d'un coup de main qui doit s'effectuer sur Régisville. Dans son ouvrage "Un jour d'acier", il relate cet événement et nous décrit le tenon vestimentaire adapté à cette opération et que nous découvrons sur cette photographie prise devant la fontaine "Pütter Quelle", quelques instants avant la mission.

" Devant la porrière, deux sacs à sable, chacun contenant quatre grenades à main, celles de gauche percutantes, celles de droite fusantes, dans la poche droite de la tunique, un pistolet Muser ; dans la poche gauche de la tunique, cinq grenades sphériques, dans celle du pantalon une bouteille lumineuse et un affût à roulettes ; au ceinturon un porte-casque pour lancer les grenades, un poignard, une cisaille à barbes. Dans la poche intérieure de ma tunique, j'avais mis un portefeuille garni et mon adresse civile ; dans celle de derrière une gourde remplie de sirop-quatre. Nous avions décousu les pattes d'égalité et le ruban de Gibraltar, pour ne pas donner à l'ennemi d'indications sur notre corps. Comme signe de reconnaissance, nous portâmes à chaque bras un brassard blanc."

Ernst Jünger, 1998, Un jour d'acier, Christian Bourgois Editeur, p. 304



Ernst Jünger (à gauche) en compagnie du sous-Lieutenant Kienitz

Localisation

A 4 h 55 mn, commence une courte préparation d'artillerie destinée à éliminer les défenses françaises et à empêcher l'arrivée de renforts. A 5 h 00, les troupes d'assaut sortent de leurs positions, ouvrent le feu et atteignent la première ligne. Cette dernière étant vide de défenseurs, elles s'engagent plus en avant de manière à pouvoir ramener des prisonniers, pénétrant jusqu'à la troisième ligne française où s'engagent les combats.

Mais dans le feu de l'action, les Allemands ont du mal à s'orienter dans le dédale des tranchées et boyaux. Le lever du jour et la réaction de plus en plus virulente des troupes françaises les incitent à se retirer dans leurs lignes, sans ramener de prisonniers. Ce coup de main se solde donc par un échec. Les troupes d'assaut rentrent avec de nombreux blessés, laissant sur le terrain plusieurs tués, ainsi qu'un aspirant et cinq hommes fondés aux mains du 1er régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs qui, de son côté, perd trois tués et trois blessés dans l'action.



Copyright et réalisation  
Région Grand Est

## 6. Le bois de Mort-Mare

La possession du bois de Mort-Mare offrait aux Allemands des vues étendues en direction du sud. La 73e Division de Réserve tenta vainement à plusieurs reprises de s'emparer du bois.

En lisière du bois est érigée la croix du sergent Joseph Rochas, un sous-officier qui périt le 10 avril 1915 âgé de 20 ans. Son corps ne fut jamais retrouvé.



## Hôtel-restaurant Campanile de Pont-à-Mousson où nous avons agréablement séjourné



# FIN

Ce diaporama a été réalisé par Michèl Admiraal (texte/photos) et Guy Vieville (avis).